

Avril 2024

NOTE DE CONJONCTURE UniHA 2ème semestre 2023

Léger repli de l'inflation, une situation contrastée selon les marchés



Vue d'ensemble

Au cours du deuxième semestre 2023, le nombre de marchés UniHA ayant fait l'objet d'un avenant prix à la hausse a légèrement augmenté (7%, contre 5% au premier semestre), mais les segments principalement concernés sont ceux qui n'avaient pas encore été touchés précédemment.

Ces avenants sont l'aboutissement des négociations engagées suite aux sollicitations de début d'année des fournisseurs. En effet, chaque avenant de hausse exceptionnelle pour cause d'imprévision, est documenté et justifié par une analyse détaillée de la part de l'acheteur des inducteurs de coût.

Plus généralement, la pression économique diminue légèrement en fin d'année 2023, avec une diminution du nombre de demandes de hausses exceptionnelles par nos fournisseurs, confirmant le léger repli de l'inflation.

Un léger repli de l'inflation qui se traduit par des réalités contrastées selon les marchés :

La hausse de prix constatée fin 2023, tous segments d'achat confondus, est principalement due au prix de l'énergie, électricité principalement, et à la hausse de certaines matières premières : avec des hausses très importantes de certains composants, par exemple : Polypropylène +46.%, PEBD +120%. Sur certains segments d'achat, on peut constater une stagnation des prix, voire une baisse : blanchisserie, papier, EPI à usage unique, certains équipements (par exemple, les mobiliers de soins) et véhicules de transport.

Il faut noter également une modération de la hausse de prix dans le domaine de la restauration. Cette filière subit des variations importantes de prix. Le marché de la viande, par exemple, est caractérisé, d'une part, par une hausse des prix induite par l'importation massive de viande européenne sur le sol français (avec un coût supplémentaire lié au transport et aux emballages). D'autre part, on note une tendance à la baisse liée à la réduction des importations par la Chine du porc français, même si le coût du porc reste élevé par rapport aux prix d'avant crise.

S'agissant du transport, il existe toujours de nombreux aléas portant sur le fret maritime pour tous les produits venant d'Asie (attaques des navires commerciaux en Mer Rouge, contournement du canal de Suez) générant des impacts sur le coût et sur les délais d'approvisionnement. Le transport routier est également soumis à une forte inflation liée avant tout aux évolutions des salaires, des coûts d'entretien et des tarifs de péages.

Certains distributeurs craignent également l'impact des JO 2024 sur les livraisons, du fait d'un manque de main d'œuvre pendant cette période. Le fret aérien est lui aussi impacté par la hausse des coûts, notamment du fait des mesures prises en matière de transition écologique, introduisant une nouvelle taxe sur le kérosène. Sur l'ensemble des marchés de prestations, la pénurie de main d'œuvre et la progression des salaires sont à l'origine de tension pour la bonne réalisation des prestations.

Les renouvellements de marchés d'équipements pourraient conduire à des hausses de prix, en particulier sur les produits en monopole ou faible concurrence. Les risques financiers associés à la location demeurent importants, compte tenu des incertitudes pesant sur les instruments financiers. Le développement de certaines innovations technologiques pourrait être ralenti par le conflit israélo-palestinien, même si nous n'avons pas constaté les effets à ce jour.

En 2024, les acheteurs hospitaliers navigueront entre risques réglementaires, baisses de prix de l'énergie et évolution des modes de consommation

En 2024, les prix de l'énergie UniHA diminueront, avec un réel impact à la baisse sur les budgets hospitaliers, même s'ils resteront très éloignés des prix d'avant crise. Les acheteurs d'UniHA seront également vigilants sur cet impact à la baisse pour l'ensemble des achats très dépendants de l'énergie, tous segments confondus.

Les évolutions réglementaires françaises (ex : produits de contraste) et européennes (loi MDR - Medical device regulation) génèrent des hausses de prix très importantes sur les dispositifs médicaux, ainsi qu'une rationalisation des gammes et des possibles tensions d'approvisionnement. Le deuxième effet constaté de la mise en œuvre de la loi MDR réside dans la réduction de l'accès à certaines innovations qu'il est plus aisé pour les entreprises de diffuser sur d'autres continents moins contraints.

Les objectifs de souveraineté fixés pour certaines catégories de médicaments seront aussi générateurs de surcoûts importants.

Il est important de noter que, désormais, tous les contrats UniHA sont conçus avec des clauses de prix adaptées, afin de contenir au mieux les hausses en cours de contrat.

Toujours dans un objectif de meilleure performance économique, UniHA souhaite construire des stratégies d'achat orientées vers les changements de mode de consommation et les nouveaux modèles économiques :

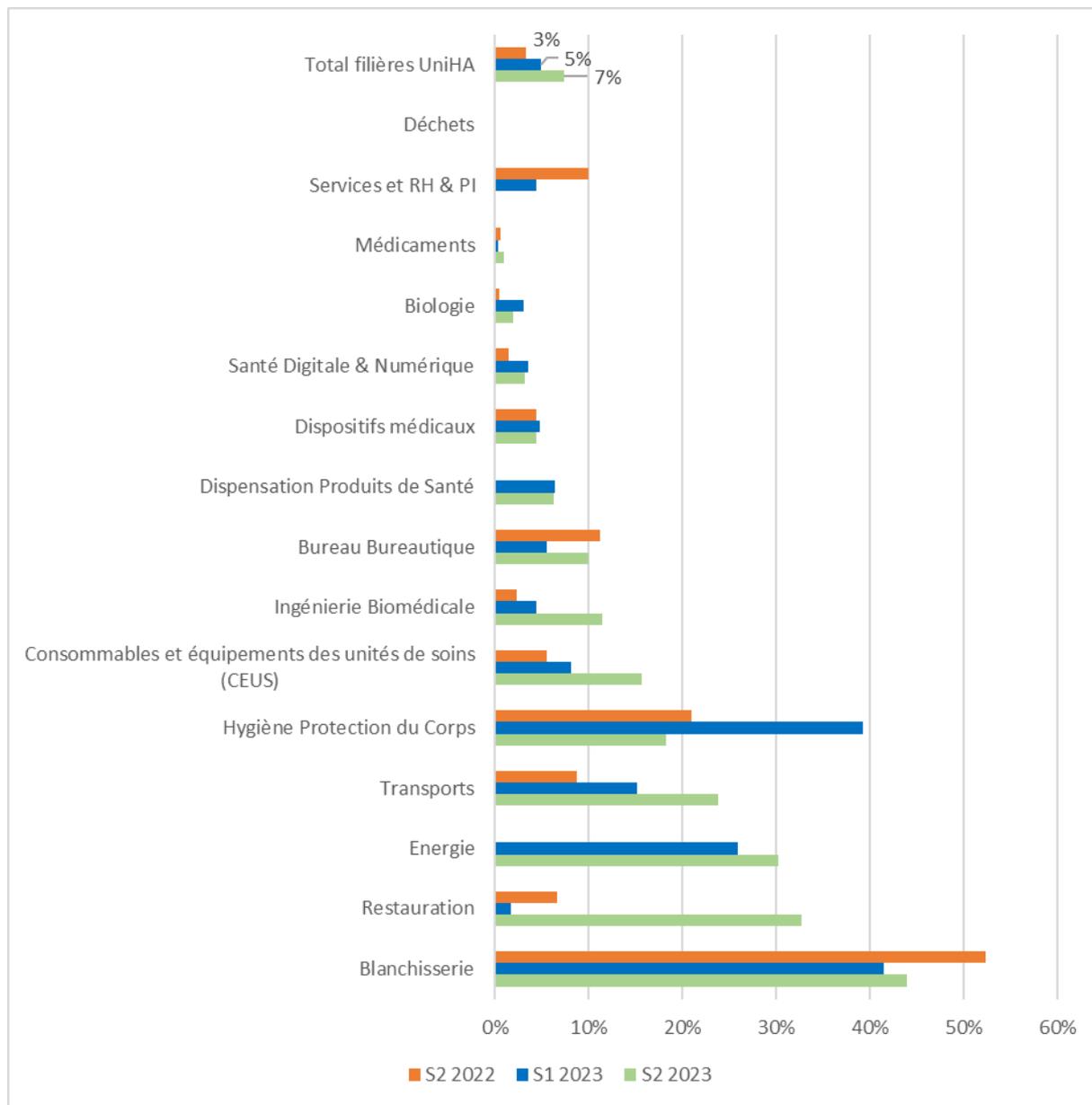
- diversification de l'alimentation ;
- autopartage ;
- économie circulaire.

Nous sommes convaincus que la clé pour optimiser la dépense achat des hôpitaux réside aussi dans ces nouvelles approches.

A titre d'exemple, nous avons mis en place des marchés d'achats d'occasion de matériel médical et paramédical : lave-bassins, échographes, ...

Et nous travaillons aussi sur les produits fabriqués localement (produits textiles) et à partir de matière recyclée (papier toilette à base de briques alimentaires), ce qui a pour effet de limiter la forte variabilité des prix des produits importés potentiellement impactés par un contexte géopolitique défavorable.

% de marchés ayant fait l'objet d'au moins un avenant prix



Les tendances par filière



POLE ACHATS GENERAUX



Filière Blanchisserie

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Pas de hausse pour le deuxième semestre 2023 et aucune hausse de prix supplémentaire n'a été demandée par nos fournisseurs.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Aucun événement en particulier.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La situation semble se stabiliser.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Une stabilisation voire une baisse des prix grâce au renouvellement de certains de nos marchés, sauf événement exceptionnel (Russie).

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Du fait du contournement du canal de Suez, les délais de transport du coton en provenance d'Asie sont actuellement allongés de plusieurs semaines - une situation qui pourrait durer et impacter les délais de livraison des articles textiles de grand import.

La qualité et le niveau de service ne seront pas impactés.

Filière Consommables et Equipements des Unités de Soins

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

La filière a conclu des accords avec 22 titulaires pour 29 contrats, impliquant des ajustements à la hausse ou à la baisse. Ces ajustements de prix ont été approuvés en respectant les conditions contractuelles ou en accordant des dérogations transitoires et exceptionnelles. Toutes les modifications ont été justifiées et ont pris en compte le contexte du marché, notamment les variations des indices et des références.

Parmi les 29 contrats :

- 14 ont fait l'objet de révisions contractuelles conformément aux formules spécifiées dans le CCAP (cahier des clauses administratives particulières). Ces révisions ont entraîné des variations de tarifs allant parfois jusqu'à -16.93 %
- 15 ont concerné des demandes exceptionnelles pour lesquelles les titulaires ont fourni des justificatifs ou des études de coût de revient. Ces ajustements ont entraîné des variations de tarifs allant de +16.1% à +30.9 %.
- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Concernant les demandes exceptionnelles de révision des tarifs, les principaux éléments ayant eu un impact significatif sur le coût de revient sont :

- L'évolution du coût de la matière première (Polypropylène +46.%, PEBD +120% etc..),
- L'évolution du coût de l'énergie et notamment de l'électricité : +72.6% depuis la dernière augmentation de prix en début d'année 2023.
- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Les principaux indicateurs utilisés dans le secteur sont :

- Le coût du transport routier (mesuré par l'indice CNR LD EA) qui représente généralement entre 5 et 10 % du prix de vente,
- Le coût de la main-d'œuvre dans l'industrie mécanique et électrique (mesuré par l'indice ICHT-IME) qui représente généralement entre 30 et 40 % du prix de vente,
- Le coût des matières premières telles que l'acier, l'inox et l'ABS (mesuré par divers indices de production de l'INSEE) qui représente généralement entre 30 et 40 % du prix de vente.

Depuis Septembre 2023 :

- L'indice du coût du transport se maintient (+1% entre Septembre 2023 et Janvier 2024 avec quelques fluctuations durant cette période),
- L'indice du coût de la main-d'œuvre a légèrement augmenté (+2% entre janvier 2023 et septembre 2023),
- Les indices relatifs aux matières premières ont diminué de manière significative pour des matériaux tels que l'aluminium, l'inox et l'ABS (entre -15 % et -28 %). Cette tendance s'est confirmée entre Septembre et Janvier. Cependant, les acteurs du secteur industriel éprouvent encore des difficultés à évaluer les répercussions de ces évolutions sur leurs coûts.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Il semble que l'inflation soit moins marquée dans les marchés de fournitures et d'équipements de la filière, mais elle reste présente. Les ajustements de prix précédents font actuellement l'objet de renégociations pour la plupart.

Bien que la pression économique semble avoir diminué, nous recevons toujours des demandes de maintien ou même de réévaluation des conditions tarifaires temporaires et exceptionnelles.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Pas d'impact à prévoir sur les livraisons, la qualité ou le niveau de service.



Filière Hygiène et protection du corps

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Les révisions spécifiques trimestrielles mises en place avec plusieurs fournisseurs se sont poursuivies et ont permis d'obtenir des baisses de prix sur le second semestre 2023.

Essuie-mains : -5 à -7% ; papier toilette et essuyage : -5% en moyenne ; incontinence adulte : -3% ; articles à usage unique : -4% en moyenne.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Les cours de la cellulose et des matières plastiques ont baissé, entraînant une diminution des coûts de production. L'euro s'est globalement maintenu face au dollar.

Le fret routier est resté plutôt stable contrairement au fret maritime dont le coût a varié en raison des augmentations de capacité des acteurs du secteur (tendance baissière des coûts) et des événements géopolitiques (tendance haussière liée aux conflits).

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Le fret maritime pour l'Europe a été perturbé en fin d'année en raison des conflits en mer rouge (cela se poursuit sur début 2024). Ceci a entraîné une très forte augmentation des coûts des containers ainsi que des retards de plusieurs semaines liés au changement de route des navires (augmentation des taux spot et des surtaxes Asie-Europe).

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

La baisse des prix se poursuit sur plusieurs références au 1er semestre 2024 grâce aux formules de révision spécifiques prévues.

En revanche le fret maritime a poursuivi sa hausse en début d'année avec des prix pouvant dépasser les 6500\$/FEU en janvier pour se stabiliser ensuite entre 4500 et 5000\$/FEU, ce qui reste très élevé.

Cependant la surcapacité des armateurs se profile et laisse espérer une baisse prochaine.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Les déroutements de navires ont entraîné quelques retards pour les produits importés d'Asie, cependant les stocks de sécurité prévus dans les marchés UniHA concernés ont permis d'éviter les ruptures.



Filière restauration

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Globalement, les marchés de la filière ont connu des maintiens de prix à des paliers élevés sur le 2^{ème} semestre 2023.

Nous avons connu quelques fluctuations de prix sur les produits révisés sur cotations, notamment sur les viandes fraîches de bœuf.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Viandes Volaille Charcuterie et Textures modifiées :

Les marchés ont subi une hausse des prix en raison de l'afflux de viande fraîche d'origine Union Européenne avec un impact complémentaire du coût de l'énergie, des emballages et du transport.. Agneau : une hausse importante et un problème de disponibilité matière. Porc : hausse importante sur 2023, légère baisse en fin d'année 2023. On a importé de la viande orfine ue comme il y avait de la viande française en traop : on constate

Produits laitiers :

Les hausses de prix se sont stabilisées au 2^{ème} semestre 2023. L'origine des hausses n'a pas changé: une baisse de la collecte laitière en France et en Europe due à la diminution du nombre d'agriculteurs (qui va perdurer), une demande de revalorisation du prix du lait de la part des agriculteurs, une hausse du prix de sucre, du coût de l'énergie et des transports.

Produits 4e 5e gamme et traiteur (fruits et légumes transformés crus et cuits, salades composées, sandwiches, pâtisserie) :

Multiplication des coûts énergétiques par deux. Le transport a été impacté également à hauteur de 8 %. Aussi, de nombreuses matières premières ont continué d'augmenter (porc, volaille, sucre, épices et légumes).

Produits diététiques :

Forte augmentation depuis 3 ans (plus de 30%) notamment entre 2022 et 2023 des matières premières, packagings et coûts de fabrication notamment sur 2023.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Viandes Volaille Charcuterie :

Décapitalisation des bêtes (pour les vaches : -1 million de têtes sur 5 ans, pour les porcs : -5% d'abattage). La Chine, qui était un gros importateur de porc jusqu'à présent, est aujourd'hui autosuffisante en production de porcs ce qui aura pour conséquence un écroulement de la valeur du porc français à l'avenir car il y aura moins voir plus d'exportations. Le prix du porc reste néanmoins à un niveau élevé.

L'évolution du cours de la viande est saisonnière et varie chaque mois en fonction de la consommation.

Produits laitiers :

Une inflation qui va continuer mais qui devrait se stabiliser à des taux que nous avons connus dans le passé (+2 à 3%).

Produits 4e 5e gamme et traiteur :

Stabilité des coûts énergétiques car des contrats ont été signés sur des périodes de 3 ans. Nouvelle inflation sur les matières premières laitières et cours tendus sur le marché des légumes .

Produits diététiques :

Stabilisation des prix qui devrait permettre de pérenniser les productions.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Le prix des céréales pourrait continuer à évoluer et impacter de fait le coût de l'alimentation animale et donc du prix des matières premières animales (viande).

L'incertitude de la consommation sur le marché de la restauration collective est un des premiers paramètres qui va jouer sur l'évolution des prix.

Depuis 3 ans il y a eu des efforts pour arriver à un bon équilibre ; il faut chercher à maintenir cela entre les filières agricoles, céréalières et animales et les autres intervenants (industriels, consommateurs). A ce jour, les cotations de références des bovins sont à un niveau historique.

A priori, l'inflation se réduit et l'impact des hausses d'énergie (électricité et carburant) et consommables devrait être moindre qu'en 2023.

La diversification des modes de consommation sera un sujet prépondérant à l'avenir dans les établissements de santé.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Globalement les fournisseurs nous remontent que les délais de livraisons, la qualité des produits et des services ne seront pas impactés - sauf événements imprévisibles du type : grippe aviaire, baisse de la collecte laitière supérieure aux prévisions, conditions météorologiques impactant les récoltes 2024, etc.

À cela s'ajoute un risque potentiel de problèmes de livraison à l'approche des Jeux Olympiques de Paris (par manque de chauffeurs).



Filière Transport

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Dernières augmentations validées dans les marchés de la filière au cours du second semestre 2023 :

- Transports aériens de greffons : + 7%,
- Achat de véhicules de transport de patients : maintien des prix revus à la hausse lors du premier semestre,
- Achat ou location d'engins de manutention : maintien des prix revus à la hausse lors du premier semestre,
- Véhicules à faible et très faible émission de CO2 : maintien des prix revus à la hausse lors du premier semestre.
- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

L'escalade du prix du kérosène, un composant majeur des coûts opérationnels des compagnies aériennes qui représente entre 30% et 40% des charges.

Au-delà de l'augmentation du kérosène, d'autres facteurs contribuent à la montée des prix. Les compagnies aériennes font face à des hausses dans presque tous les postes de dépenses, y compris la maintenance, la main d'œuvre, et diverses redevances et taxes.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Les coûts de la transition environnementale vont inévitablement se répercuter dans les tarifs pratiqués. La France a notamment introduit une nouvelle taxe sur le kérosène dans le projet de loi de finances pour 2024 en raison de son empreinte carbone élevée. Cette taxe serait en grande partie supportée par les compagnies aériennes.

Concernant le secteur automobile, l'année 2024 reste incertaine en raison des tensions géopolitiques, du contexte inflationniste qui perdure et de l'évolution des réglementations en lien avec les exigences écologiques. En 2023, le malus sur certains véhicules a été renforcé ; en 2024, le bonus écologique va être réduit.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

La seule production de véhicules électriques ne peut répondre aux enjeux écologiques qui pressent le secteur automobile. Pour réduire le nombre de véhicules et l'impact écologique de ces derniers, les hôpitaux doivent rentrer dans l'ère de "l'usage" et des flottes en autopartage notamment par le biais de la connectivité des véhicules et de logiciels de gestion de flotte qui permettent d'optimiser les usages.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Les délais de livraison ont tendance à se stabiliser voire à se réduire dans le secteur automobile. Les constructeurs, particulièrement les Français, sont en train de sortir de nouveaux modèles, ce qui laisse présager une production en masse préalablement à leur commercialisation.

La qualité des produits ne sera pas impactée.



Filière Services, RH & Prestations intellectuelles

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Les fournisseurs continuent à nous solliciter pour des hausses de prix principalement liées :

- au coût de la main d'œuvre (augmentation du SMIC et des charges salariales),
- aux pièces détachées pour les marchés de maintenance technique,
- au marché d'assurances.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Les événements ayant eu le plus d'impact pour la filière Services sont :

- l'augmentation des matières premières (principalement énergie et pétrole),
- des difficultés de recrutement sur des profils spécifiques, techniques ou d'encadrement liés au marché de l'intérim,
- des difficultés de recrutement dans le domaine des prestations de bionettoyage et de la maintenance technique.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La tendance haussière semble continuer mais avec des effets moins importants. Toutefois, nous revoiyons nos stratégies achats lors des relances de marché pour nous inscrire dans ce nouveau contexte.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Les hôpitaux doivent s'attendre à des augmentations lors de l'attribution de leurs nouveaux marchés de prestations de service, particulièrement les prestations de bionettoyage (avec une augmentation d'au moins 5%) et les marchés d'assurances.

Aussi, les prestataires proposent des solutions avec des outils de plus en plus connectés.

Toutes ces innovations, tant technologiques qu'organisationnelles avec très souvent une approche RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) ont un coût supplémentaire mais permettent une amélioration de la qualité de service.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Concernant les marchés d'intérim paramédical, la pénurie de main d'œuvre pourrait continuer de se faire ressentir en Île-de-France et dans les zones rurales.

C'est également le cas pour les prestations de bionettoyage avec des difficultés de recrutement de profils expérimentés.



Filière énergie

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Compte tenu du caractère spécifique de la stratégie d'achat de l'énergie qui consiste à prendre des positions au fil de l'eau, nous ne sommes pas concernés par cette question.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Pas d'évolution notable entre le 1er et le 2ème semestre.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La tendance de baisse des prix entamée sur les marchés européens depuis l'automne 2022 se poursuit, les budgets énergie en 2024 vont baisser (à date : -37% sur l'électricité et -41% sur le gaz) malgré la suppression des principales mesures de « bouclier tarifaire » et le retour de la fiscalité énergie aux niveaux d'avant crise.

Le coût moyen prévisionnel du gaz naturel est de 107.89 €/MWh HT en 2024 en retrait de 41.67% par rapport au coût moyen 2023 de 185€/MWh. A noter qu'il était de 43€/MWh en 2022 et de 35€/MWh en 2021.

Le marché du gaz reste détendu en cette fin d'hiver gazier avec des prix prévisionnels 2025 qui ont retrouvé leurs niveaux d'avant crise et laissent augurer des prix encore en baisse pour 2025. Seul bémol, conscient de la baisse actuelle des prix de marché, le gouvernement a validé un retour à la hausse de la fiscalité sur la gaz, jusqu'alors bloquée depuis 2018-2019. En outre, les coûts liés aux investissements dans les infrastructures de transport (notamment les unités de liquéfaction de GNL - gaz naturel liquéfié) commencent à être répercutés dans les factures des clients finaux (+30% prévus entre 2024 et 2025).

Le marché de l'électricité en France a suivi la tendance baissière du marché du gaz et bénéficie toujours d'une amélioration notable de la production nucléaire.

Le coût moyen prévisionnel pour l'électricité est de 158.32 €/MWh HT en 2024 en retrait de 37.29% par rapport au coût moyen 2023 de 251€/MWh. A noter qu'il était de 104€/MWh (70€ pour ceux qui ont bénéficié de l'Arenh+) en 2022 et de 95€/MWh en 2021.

Nous proposons aux établissements hospitaliers la mise à disposition des prévisions budgétaires pour chaque établissement depuis le Suivi Energies accessible en ligne au sein de notre espace adhérents.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

La crise actuelle va laisser des traces profondes dans l'économie en général et tout particulièrement dans le secteur de l'énergie.

Des tendances lourdes s'installent : prix élevés à court et moyen terme, baisse de l'attractivité des hôpitaux auprès des fournisseurs, limitation de la concurrence, électrification croissante des usages, nécessité de baisser les consommations et de décarboner...

Le secteur hospitalier va devoir s'adapter dans la durée à ce nouveau contexte.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

La qualité du service rendu par EDF est en cours d'amélioration mais cela reste progressif car depuis le début de la crise, EDF rencontre des difficultés de continuité de service. EDF est actuellement en train de former de nombreux nouveaux conseillers mais le retour à la normale n'est pas envisagé avant fin 2024.

Concernant les autres fournisseurs, une attention toute particulière doit être maintenue pour limiter au maximum les refus et les dépassements de délais de paiement. C'est l'attractivité de l'ensemble du secteur de la santé qui est en jeu.

UniHA relance au 1er semestre 2024, 2 procédures dédiées aux énergies pour anticiper les contrats 2026-2028. Nos adhérents peuvent se rapprocher de notre réseau d'ambassadeurs régionaux pour en savoir plus.



Pôle Produits de santé



Filière Dispensation produit de santé

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Les hausses de prix en cours de traitement le sont en accord avec les CCAP. Aucune hausse de prix hors cadre n'a été acceptée ou traitée.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Pas d'événement particulier impactant.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La tendance est à la stabilisation des prix. Preuve en est avec le principal indice INSEE employé : A17 C3 – Équipements électriques, électroniques, informatiques, machines qui a peu évolué au cours des 6 derniers mois.

Grâce à des formules de révision des prix plus pertinentes et acceptables par les 2 parties, les nouveaux marchés devraient nous prémunir, dans l'hypothèse d'une recrudescence de l'inflation, de hausses exceptionnelles hors cadre.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Nous avons identifié un risque de hausse des tarifs des équipements et possiblement de leur maintenance, du fait de l'évolution à la hausse des salaires, au moment des renouvellements de marchés.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Les délais, en particulier les délais d'intervention sont actuellement problématiques en raison de la pénurie de techniciens et de l'évolution du rapport au travail (exigences de conditions de travail et de déplacement). Cela nécessite de mieux encadrer les conditions d'exécution notamment avec des clauses de pénalités efficaces.

Il subsiste également pour les équipementiers des soucis d'approvisionnements.



Filière Dispositifs médicaux

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Abord parentéral et abord respiratoire :

Des révisions annuelles capées à 1,5% ont été acceptées. En revanche, nous n'avons reçu aucune sollicitation pour des hausses tarifaires exceptionnelles sur le deuxième semestre 2023.

Drapage/habillage :

Des demandes sont en cours d'analyse avec des hausses de prix entre +6 et +18%. Les hausses de prix acceptées sur le 1er semestre 2023 sont réanalysées régulièrement et pour le moment toutes ont été prolongées.

Autotransfusion :

Dans le cadre de la relance du segment d'autotransfusion, des augmentations tarifaires de l'ordre de +10% en moyenne ont été proposées par les titulaires des marchés.

Pansements :

Des hausse de 4 à 26%.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du premier semestre 2023 ?*

Les causes invoquées par les fournisseurs de dispositifs médicaux sont toujours les mêmes et sont essentiellement liées à :

- La hausse du prix des matières premières parfois supérieure à +50%,
- L'augmentation du coût de la main d'œuvre en raison de la pénurie,
- Les coûts liés à la mise en conformité des DM (dispositifs médicaux) avec le nouveau règlement européen relatif aux dispositifs médicaux (RDM),
- La parité Euro/Dollar,
- La hausse du coût de l'énergie,
- Les coûts de transport : le coût du fret maritime en provenance d'Asie a nettement diminué (2 000 à 3 000 \$ le conteneur) mais la hausse du prix du pétrole impacte toujours les prix de tous les composants plastiques et le coût du transport terrestre.
- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Abord parentéral et abord respiratoire :

Pour les marchés en cours, nous prévoyons une stabilisation des prix mais pas de tendance à la baisse.

Pour le marché Abord Parentéral notifié en début d'année 2024, les prix sont en hausse par rapport à la précédente procédure (notifiée en 2020).

Pour les autres segments d'achat :

Les hausses basées sur les formules de révision des prix récemment mises en place commencent à s'appliquer. Même s'il est fait un constat assez général de baisses des différents postes de dépenses, la situation n'est pas revenue aux prix d'avant crise.

Il est à noter que le recours à la clause d'imprévision sera pour autant difficile à faire valoir sur des marchés récemment conclus.

L'indice de transport routier reste légèrement haussier et l'indice du transport maritime (notamment sur le trajet Europe/Asie) subit de grandes variations liées au contexte géopolitique.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Abord parentéral et abord respiratoire :

Rationalisation de gammes par les fournisseurs qui ne souhaitent pas engager des frais importants pour renouveler le marquage CE de dispositifs médicaux jugés pas assez rentables et se mettre en conformité avec le nouveau RDM : arrêt de commercialisation à prévoir sur certaines gammes de produits et diminution de la concurrence.

Pour les autres segments d'achat :

Des incidences financières lors du renouvellement des marchés sont à prévoir, seuls les dispositifs ou familles produits très concurrentiels semblent pouvoir être épargnés.

Pour le second semestre 2023 et début 2024, la situation se confirme avec des marchés récemment notifiés globalement haussiers.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Abord parentéral et abord respiratoire :

Arrêt de commercialisation à venir sur certaines gammes de produits (canules de Guedel, lunettes à oxygène, tubulure à oxygène) : mise à disposition d'offre de prix de dépannage pour couvrir les besoins en attendant de conclure un nouveau marché.

Pour les autres segments d'achat :

La nécessité de mise en conformité par rapport au nouveau règlement européen sur le dispositif médical est systématiquement mise en avant par nos fournisseurs. Il semble cependant que la phase de rationalisation des portefeuilles produits ayant entraîné des arrêts de commercialisation et la raréfaction - voire la disparition complète - de certains dispositifs médicaux soit terminée ou en passe de l'être. L'offre fournisseurs devrait donc rester stable dans les prochains mois.

Pour les produits venant d'Asie, les délais de livraison devraient être allongés avec de potentiels ruptures (liées à l'augmentation des délais d'acheminement et à la congestion des ports pour le déchargement des marchandises).



Filière Médicaments

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Pour le second semestre 2023 et le début 2024, nous sommes sollicités pour des hausses tarifaires sur le périmètre des solutés de perfusion, versables et irrigations ainsi que pour les mélanges de nutrition entérale. L'analyse des justificatifs produits par les fournisseurs à l'appui de ces demandes n'a pas permis d'y donner une suite favorable à ce jour dans le cadre de la clause d'imprévision.

Focus sur les produits de contraste :

Une hausse de +6% justifiée par une augmentation des prix de la matière première (iode).

De plus, au vu de la réforme du circuit d'approvisionnement des produits de contraste au 1er mars 2024, des avenants de hausse tarifaire ont été conclus pour des augmentations de +30% pour les produits de contraste iodés et de +40% pour les produits de contraste gadolinés.

Pas de sollicitations notables dans les autres segments.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Pour les segments d'achat concernés par des demandes de révision des prix, les causes invoquées par les fournisseurs de médicaments n'ont pas changé et sont essentiellement liées à la hausse des coûts de matières premières dont celles entrant dans la composition des conditionnements (papiers, plastique, aluminium) et des dépenses d'énergie (électricité/gaz).

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

La situation devrait se stabiliser pour les mois à venir. Les niveaux de prix des matières premières sont plutôt à la baisse. Cependant, comme précisé plus haut, quelques demandes de hausse sont encore en cours d'analyse.

Produits de contraste :

Un changement du circuit de distribution pour les produits de radiologie.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Des incidences financières lors du renouvellement de certains marchés sont à prévoir, seules les spécialités ou familles produits très concurrentielles semblent pouvoir être épargnées.

Pour le second semestre 2023 et début 2024, la situation se confirme avec des marchés récemment notifiés globalement haussiers.

Les médicaments dits « souverains » sont également générateurs de hausse importante.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Il n'y aura pas d'impact qualitatif sur les produits s'agissant de médicaments. En revanche des tensions sont à prévoir sur les Immunoglobulines Intraveineuses et sous cutanées, ainsi que sur certaines solutions injectables.



Pôle Unibiotech



Filière Biologie

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

On assiste à une tendance à la baisse des demandes de revalorisation tarifaire de la part des fournisseurs. Toutefois, lorsqu'un fournisseur demande une hausse de prix hors cadre contractuel, celle-ci est insistante et très sensible (+10%). Aucune proposition de baisse pérenne des prix sur les marchés biologie n'est à attendre.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Impact de l'augmentation des salaires liée à l'inflation, des coûts de transport (le dernier km), le maintien (assez haut) des prix des matières premières et le coût de l'énergie.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Nous pouvons nous attendre à une augmentation des prix autour de +3% annuel hors contexte d'événements internationaux (conflits, flux de transport perturbés, etc.). Toutefois, des stratégies isolées de fournisseurs tendent vers l'augmentation sensible de leurs prix (ex : sur la spécialité toxicologie chromatographie liquide : +15% attendus).

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Une augmentation classique des budgets de fonctionnement pour alimenter les besoins des différentes paillasse de laboratoires. A notre connaissance, pas d'impact négatif ou positif de l'inflation sur le déploiement de nouvelles technologies.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Pas de signaux terrain sur des problématiques à venir de livraison ou de services liées à l'inflation des prix.



Filière Ingénierie Biomédicale

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Les demandes de hausses exceptionnelles deviennent rares et concernent des fournisseurs-distributeurs qui sont en bonne partie tributaires de la politique de prix de leur fabricant. Ces hausses peuvent aller de +15% à +30% sur des produits très spécifiques : robot de rééducation, équipement de sismothérapie.

En revanche, les demandes de hausse conformes au CCAP sont plus fréquentes, même pour des pourcentages faibles d'augmentation : éclairage opératoire et vidéomanagement, table d'opération à plateaux transfert, explorations fonctionnelles ORL, explorations fonctionnelles cardiologiques. Ceci est d'ailleurs bien visible sur le graphique du % de marché ayant fait l'objet d'avenants « prix » (cf. schéma en page 3).

Aucune demande de baisse de prix n'a été sollicitée par nos fournisseurs au deuxième semestre 2023.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

Alors que les prix de certaines matières premières comme les métaux (acier inox, cuivre, aluminium) avaient baissé significativement en 2023, cette tendance s'est ralentie au deuxième semestre.

Elle ne se répercute pas sur le prix des équipements biomédicaux qui sont des produits finis et très transformés. D'ailleurs, selon les indices couramment utilisés (A17 C3 – équipements électriques, électroniques, informatiques, machines), le prix de ce type d'équipement est resté très stable sur le deuxième semestre 2023.

Le prix des prestations de maintenance augmente quant à lui très légèrement.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Les tendances du deuxième semestre 2023 semblent montrer un début de phase de stabilité des prix. Néanmoins, le comportement des fournisseurs a changé et ceux-ci ont tendance à systématiser les demandes d'augmentations contractuelles, même faibles.

Le sujet le plus incertain est probablement l'évolution des taux financiers dans les contrats de location, ceux-ci ayant continué d'augmenter au deuxième semestre 2023.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

Sur un plan financier, les incidences principales sont :

- Des prix nettement en hausse pour les nouveaux marchés, comparativement aux prix des marchés précédents qui datent souvent de 4 ans, et ce, surtout pour des équipements de niche et pour les équipements en distribution,
- Pour les locations, des écarts possibles entre les prix du bon de commande et les prix actualisés à la livraison, lorsque celle-ci intervient plusieurs mois après la commande, ce qui peut susciter de l'incompréhension pour les établissements de santé.

Sur un plan technologique, la conjoncture économique peut laisser craindre une raréfaction des produits de niche innovants, situation aggravée par la réglementation plus contraignante relative à la mise sur le marché de dispositifs médicaux (règlement MDR 2017/745).

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

En règle générale, les délais sont revenus à la normale et la qualité des produits ne semble pas impactée. Des difficultés d'approvisionnement sont à signaler dans certains secteurs, comme les consommables ECMO ou les solutions de perfusion de greffons.

Egalement, la situation en Israël, pays actif en études et fabrication d'équipements médicaux ou de composants pour équipements médicaux (lasers, médecine nucléaire, pompes à perfusion ...), est un point de vigilance, même si à ce jour aucun retard inquiétant n'a été signalé.



Filière Santé Digitale et numérique

- *Au cours du deuxième semestre 2023, avez-vous été sollicités par vos fournisseurs pour des hausses ou des baisses de prix ? De quel ordre ?*

Certains accords-cadres de la filière ont été conclus à prix fermes, ce qui a permis de maintenir les prix sur la durée des marchés actuellement en cours d'exécution pour la plupart des marchés.

D'autres marchés sont concernés par une clause de révision selon l'indice Syntec, habituellement utilisés dans les marchés informatiques. Les titulaires n'ont pas sollicité de révision tarifaire sur le second semestre 2023 au-delà de ce qui est prévu dans nos contrats.

- *Quels événements ont impacté les prix de vos marchés au cours du deuxième semestre 2023 ?*

La tension des ressources pour les prestations IT a suscité des demandes d'augmentation tarifaire. Même si les prix fermes pour le marché des prestations IT ont permis de ne pas appliquer de hausse, une tendance haussière est à prévoir dans le cadre du renouvellement des marchés à venir.

- *Selon vous, quelles sont les tendances pour le semestre à venir ? Pour quelles raisons ?*

Sur le dernier semestre la hausse de l'indice Syntec est de 5,5%. Nous estimons une hausse de 7 à 10% sur les prestations pour le prochain renouvellement du marché de prestations IT dont les prix remontent à Juillet 2020.

- *Quelles incidences financière et technologique sont à prévoir pour les hôpitaux ?*

La modernisation des systèmes d'information des hôpitaux engendre des besoins croissants en interopérabilité, réversibilité et sécurité des systèmes d'information (SI).

De nouveaux besoins sont attendus : la digitalisation de certaines filières (anatomopathologie), la gestion et sécurisation des données patients, le développement de nouveaux usages autour de l'IA, de nouvelles solutions digitales d'aide à la détection et au diagnostic de maladies, l'expérimentation de jumeaux numériques (organes et services de l'hôpital ex : urgences), l'utilisation de solutions numériques prédictives.

Des investissements sont également à prévoir autour des programmes et équipements prioritaires pour les projets de recherches.

Enfin, le plan innovation Santé 2030 va accélérer les investissements dans le domaine de la médecine 5P (Préventive, Personnalisée, Participative et basée sur les Preuves). Le numérique est une brique essentielle dans la réussite de la mise en place de cette nouvelle prise en charge.

- *Les délais de livraisons, la qualité des produits ou services rendus vont-t-ils être impactés dans les prochains mois ? Si oui pour quelles raisons et dans quelles proportions ?*

Pas d'impact à prévoir car beaucoup de nos marchés concernent des produits immatériels (services + logiciels).